

[Texte]

allow everyone who would be affected to have input into your process?

**Professor Gilson:** I did not deal, for example, with the provincial governments. That was agreed at the beginning, that I would confine my work to the major western farm organizations and the railway. So the provinces—I was free to consult with their officials, to hear their views, but they were not directly represented. As a number of other organizations, interested groups, were not represented.

Insofar as the farm organizations, they were very diverse and I think what I see and hear and read now was at the table, was in the process. I think we hit that divergence. That is what has made the task so difficult, because it was there in all its complexity. So we heard it.

Now if you are asking, should we have gone out and held hearings? I think the decision was made that there had been 10 years of studies and discussions and so on and it might be better if we brought a smaller group together who would represent their groups, to try to hammer out a mutually acceptable, comprehensive solution. And that is what we did.

Now, I do hear that by doing that, of course 150,000 farmers did not have a chance directly to respond. That is true. They did not. But it would have been a far more complex, lengthy process than the one we went through had we done that.

**Mr. Flis:** The concerns they represent and bring to us are the concerns that were at the table, as you explain. There is nothing new that is brought forward. So their concerns must have been reflected through the organizations taking part in the process.

Just a parting question. Is there any advice you have to the committee, Dr. Gilson, in our travels across Canada, as to what the committee should be looking for? Keeping in mind your experiences, your recommendations; keeping in mind the proposed Bill C-155 before the committee; keeping in mind the difficulty you had in reaching a consensus on certain issues. Is there any advice that you would have for the committee in our travels? Things to look out for, things to question deeper into?

**Professor Gilson:** I guess the two or three basic questions that confronted us in the consultations, you will hear, as I have heard recently as I have moved throughout the west.

Certainly, this method of payment is a current and an important and a dynamic one that is discussed everywhere. For your committee, no doubt, that will be central. Again, the railway performance and service will come up because it is not quite understood, in the proposal I made, quite how that would work. I know there are questions there. You will hear that.

But I think central to the hearings will be a method of payment, likely. That was and is and continues to be a very

[Traduction]

processus a permis à tous ceux qui étaient touchés de donner leur opinion?

**M. Gilson:** Je n'ai pas, par exemple, consulté les gouvernements provinciaux. On s'était entendu, au début, que je rencontrerais plutôt les principales associations agricoles de l'Ouest et les sociétés ferroviaires. Pour ce qui est des provinces, j'avais la liberté de consulter les responsables, d'obtenir leurs opinions, mais elles n'étaient pas directement représentées. De même, il y avait aussi un certain nombre d'autres associations, de groupes intéressés, qui n'ont pas été représentés.

Quant aux associations d'agriculteurs, elles étaient très hétérogènes, et je pense que ce que nous voyons, entendons et lisons maintenant était déjà en cours lors du processus. Nous avons mis le doigt sur la divergence entre les intervenants. C'est ce qui a rendu notre tâche si difficile, parce que la divergence faisait surface dans toute sa complexité. Nous l'avons perçue.

Maintenant, si vous me demandez si vous aurions dû tenir des audiences, je vous répondrai qu'il avait été décidé que dix années d'études et de discussions suffisaient et qu'il était préférable de réunir un plus petit groupe dont les membres représentaient leurs propres groupes, afin d'en arriver à une solution mutuellement acceptable. Et c'est cela que nous avons fait.

Bon, on m'a dit que, en procédant de cette façon, 150,000 agriculteurs n'ont pas eu la chance de se faire entendre directement. Cela est vrai. Mais si nous avons procédé autrement, le processus aurait été beaucoup plus complexe et beaucoup plus long que celui que nous avons suivi.

**M. Flis:** Les inquiétudes dont ces agriculteurs nous font part sont semblables à celles que nous avons ici, comme vous l'expliquer. Il n'y a rien de neuf. Donc, les associations qui ont pris part au processus ont dû, dans une certaine mesure, traduire leurs inquiétudes.

Une dernière question. Tout en tenant compte de vos expériences, de vos recommandations, du projet de loi C-155 que le comité étudie et de la difficulté que vous avez eue à obtenir un consensus sur certaines questions, pouvez-vous nous conseiller, monsieur Gilson, sur ce que le comité devrait chercher à savoir au cours de ses déplacements dans le pays? Y a-t-il quelques conseils que vous pourriez nous donner? Les questions à soulever, les sujets à approfondir?

**M. Gilson:** J'imagine qu'on vous posera les mêmes deux ou trois questions qu'on nous a posées lors des consultations et que j'ai entendues récemment dans l'Ouest.

De toute évidence, la méthode de paiement est une question importante, que tous veulent aborder. Il ne fait aucun doute que cette question reviendra souvent. Aussi, la question de l'efficacité des sociétés ferroviaires et des services qu'elles offrent vous sera posée, car les gens ne comprennent pas tout à fait, dans la proposition que j'ai faite, comment cela fonctionnerait. Je sais qu'il y aura des questions à ce sujet.

Toutefois, à mon avis, la question que vous entendrez le plus souvent lors de vos audiences sera probablement celle de la